



La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 1

Depuis une heure Claudette regarde la télé, tout à coup elle se retourne vers Philippe.

- Tu sais, Philou ? La télé, c'est comme si on regardait le monde avec des jumelles. Tout est beaucoup plus près !

- Oui, petite sœur. - répond Philippe

Il est devant la fenêtre, emmitouflé dans une couverture, et il observe le village avec les jumelles de son père.

Claudette prend un air boudeur.

- A la télé, il se passe des trucs plus intéressants que dans le village.



Philippe dirige maintenant les jumelles sur la villa d'en face.

Un grand blond se promène avec un chien-loup dans le jardin.

- Clo ! Comment s'appelle-t-il, le nouveau locataire d'en face ?

- Je ne sais pas. Van Der quelque chose. Ce matin, il avait un gros pansement au bras.

- Un pansement au bras ? Tu as rêvé. Il joue avec son chien et une branche.

- Fais voir ! , dit Clo , ça alors ! Ce matin, il avait le bras en écharpe.

Philippe a un petit rire.



- Il se passe des trucs intéressants dans un village. Un type qui met un pansement pour sortir et qui l'enlève en rentrant à la maison... Elle fait mieux que ça la télé ? - demande Philippe.

- Oui, monsieur. Elle fait mieux que ça.

Claudette tourne à fond le bouton du son.

C'est l'heure des informations. On parle du hold-up à la Banque Centrale de Vichy. L'un des gangsters a été arrêté.

Un gangster s'est enfui avec l'argent volé, il est blessé et la police le recherche.

La journaliste de la télé dit :

« La Banque Centrale de Vichy offre une prime de 15.000 € à qui permettra la capture de cet homme... »

- Ça me dégoûte, cette histoire de prime. Moi, je ne dénoncerais jamais personne, même pour dix millions de centimes ! dit Philippe.

